À Marseille, le plaisir de partager la même table



INSERTION LIEN SOCIAL PRISON

20/12/2025

À Marseille, des personnes à la rue, des retraités et des mères isolées se retrouvent un mardi sur deux pour préparer et partager ensemble un dîner. Un moment de convivialité qui leur « fait du bien ».

Il est un peu moins de 18h, la cuisine s'anime. Sur l'îlot central, Ben et David découpent des oignons et des poivrons en petits dés. « *Au menu ce soir, c'est chakchouka et merguez* », lance Angèle, la dynamique cheffe d'équipe, qui a récupéré les ingrédients offerts par des commerçants du coin un peu plus tôt dans l'après-midi. Ils sont rejoints par Enzo. Le jeune homme à la peau bronzée, qui dort sur un matelas, posé sur le trottoir face à l'entrée du local, se porte volontaire pour laver la vaisselle. Dans la salle principale, Karim dresse les couverts. L'intermittent du spectacle aux cheveux grisonnants dort lui aussi à la rue « *sur un tapis de sol mais jamais au même endroit* ». L'homme de 51 ans enchaîne les « *galères* » depuis deux ans. Il s'est retrouvé au chômage, puis radié du RSA. Sans revenu, il a fini par perdre son logement. « *Ça peut arriver à tout le monde* », dit-il, en déposant sur chaque table un bol de chips « *pour l'apéritif* ».

Depuis près d'un an, une quinzaine de personnes en grande précarité, à la rue ou isolées, et des bénévoles du Secours Catholique se retrouvent deux soirs par mois à « Antignane », un accueil de l'association situé dans le sud de Marseille, pour cuisiner et dîner ensemble. Ce rendez-vous ouvert à tous sert à recréer du lien. « *Dans la rue, ils sont chacun dans leur coin, parfois en groupe*, explique Angèle. *Ce repas permet aux personnes de manger comme s'ils étaient à la maison* ».

> On essaye de faire en sorte que tout le monde trouve sa place.

De la préparation des plats à la plonge, tout le monde met la main à la pâte. « *C'est une manière pour eux de retrouver des règles de vie, qu'ils ont quelque peu oubliées en vivant à la rue ou seul, comme mettre une table ou la débarrasser*, poursuit la bénévole. *Personne ne reste les bras croisés* ». Mais, « *faire ensemble* » n'est pas toujours une mince affaire, reconnaît la responsable d'équipe. « *Certains ne sont pas à l'aise avec la cuisine. On s'adapte. On essaye de faire en sorte que tout le monde trouve sa place et participe à sa manière* ».

Il est presque 19h, les participants se dirigent vers le buffet. Colette remplit son assiette avant de s'installer à une table. La retraitée de 83 ans vient pour ne pas être seule. « *Franchement, ça fait plaisir de voir du monde*, confie-t-elle. *Le contact avec les gens, c'est ce qui me manque le plus* ».

Vers 21h, la salle se vide progressivement. Des volontaires restent pour ranger et nettoyer. Karim est toujours là. Participer à ce repas l'aide à « *ne pas perdre pied* ». « *Quand on vit dehors, on a un rythme de vie différent, on ne se sent pas utile. Au moins ici, je m'occupe* ».

Pour aller plus loin

Robert, bénévole : « Voir une femme et des enfants à la rue est devenu une normalité »

« J'ai aussi vu les profils des personnes à la rue changer. Au départ, je rencontrais principalement des hommes avec de long parcours d'errance. On les connaissait bien, c'était des « habitués ». Il y a dix ans, c'était impensable qu'une femme enceinte reste dormir dehors. Mais aujourd'hui, c'est devenu une normalité de voir une femme et des enfants à la rue. Des lignes rouges ont sauté. »

Lire la suite

Djamila Ould Khettab (Journaliste) - Anthony Micallef (Photographe)

https://bdr-marseille.secours-catholique.org/notre-actualite/marseille-le-plaisir-de-partager-la-meme-table